

# Comment et pourquoi détecter un EIP en classe de maternelle?

par Mme Nathalie André,  
Enseignante du primaire

Lorsqu'on lit les différents articles sur les EIP et les difficultés qu'ils rencontrent dans leur scolarité dans le secondaire, on mesure l'importance de la détection de ces enfants dès leur plus jeune âge, dès la maternelle. D'aucuns vont s'étonner de cette remarque. Je me baserai sur mon expérience d'enseignante de maternelle et sur celle de mère de deux filles détectées à l'âge de 4 ans et demi.

Décélés dès la maternelle, ces enfants se voient offrir l'occasion de profiter pleinement de ce plus, de cette « différence » qui les caractérise. En effet, à cet âge, ils ont plus de chance de ne pas être confrontés à l'aspect anxiogène de leur précocité: plus elle est reconnue tôt, mieux ils apprendront à vivre avec. S'ils s'aperçoivent que ni les adultes ni les autres enfants ne sont gênés par leur précocité, ils l'emploieront à bon escient pour leur développement.

L'enseignant pourra alors mettre en œuvre des stratégies d'apprentissages afin que cet enfant ne tombe dans les « travers » de l'enfant intellectuellement précoce: raisonnement intuitif, rejet de l'écrit, manque de méthode, de rigueur qui, par la suite, le gênent dans l'accomplissement des tâches scolaires. Le saut de classe (petite section pour un enfant entré à 2 février ans et demi en maternelle ou bien la moyenne section) semble approprié dans l'optique de demander à l'enfant de faire des efforts de démarches et d'explicitations. Cela évitera qu'il ne s'y ennuie et permettra à l'enseignant de structurer son avancement.

Comment détecter un EIP si jeune?

\* Le langage: il est maîtrisé très tôt, richesse du vocabulaire, structure syntaxique de phrases utilisée de manière adéquate, bonne utilisation de la concordance des temps. L'enfant peut très bien faire un usage prolifique de cette faculté langagière ou bien s'enfermer dans un quasi-mutisme pour n'en sortir qu'en cas d'absolue nécessité,

\* Les jeux: l'enfant est spontanément attiré par les jeux mathématiques (puzzles, emboîtements, etc.), les jeux de société (où il faut mettre en œuvre une stratégie). Par contre, je me suis aperçue que ces enfants n'affectionnent que très peu ce que j'appelle les jeux de rôle: en classe, tout du moins, ils ne jouent que très peu à la poupée, aux voitures, à la dinette, comme s'ils avaient dépassé ce stade! Cependant, ils affectionnent les jeux de construction dans lesquels ils peuvent laisser libre cours à leur imagination débordante.

\* L'attention: chez un enfant dit « normal », on ne dépasse guère un quart d'heure ou vingt minutes d'activité dans une situation d'apprentissage. Chez les EIP, il y a une telle intensité dans le désir d'apprendre et de comprendre que l'on se retrouve dans la situation inverse: à plusieurs reprises, j'ai pu lire la déception sur des visages d'enfants précoces parce que j'interrompais ces activités! Il faut leur laisser la possibilité d'aller plus loin et les accompagner dans leur soif d'apprendre et de comprendre.

\* Stratégie: ils sont capables d'employer des moyens qui leur sont propres pour parvenir à la résolution d'un problème, même s'ils n'ont pas en main tous les outils d'apprentissage. C'est à ce moment que le rôle de l'enseignant est primordial dans l'explicitation de leur démarche. J'ai

observé un jour la démarche d'une petite fille de quatre ans faisant le bilan de fin de trimestre de mes grandes sections: elle devait faire correspondre une étiquette où étaient dessinées 10 voitures avec l'étiquette du nombre 10 en chiffres et celle en lettres. N'ayant pas participé aux phases antérieures d'apprentissage des correspondances numériques, elle se retrouva devant une inconnue. Elle se leva alors, alla prendre un domino que nous avions dans la classe avec des correspondances. Elle trouva le renseignement qu'elle cherchait et termina son exercice. J'ai été très étonnée de cette démarche!

\* La lecture: ils ont une intense envie d'apprendre à lire très vite car ils savent spontanément qu'à travers la lecture, ils trouveront un enrichissement personnel. Là aussi, ils apprennent très vite à discriminer, dès 2 ans, attitude qui les emmène très vite vers la lecture. Cependant, ces enfants font très souvent l'économie de l'apprentissage de l'écriture qui leur semble rébarbatif au possible, douloureux et inutile puisque n'empêchant pas l'accès à la lecture! Il faut alors proposer des situations ludiques de graphisme : peinture sur des supports de tailles diverses, avec divers objets. Il me semble que c'est une erreur d'exiger d'un enfant de quatre ans la préhension d'un outil scripteur dans une situation d'écriture sous prétexte que cet enfant apprend à lire. On ne peut, de cette façon, que le faire entrer en conflit avec l'écriture!

De même, il faut être attentif à la mise en place des notions spatio-temporelles qui peuvent être intellectualisées avant d'être corporalisées. Pour tout passage anticipé en élémentaire, il me semble judicieux de se faire accompagner par un bilan psychomoteur qui pourra mettre en évidence un éventuel dysfonctionnement.

En conclusion

Je rappellerai la nécessité de détecter les EIP dès leur plus jeune âge afin de garantir le meilleur suivi possible et de ne pas courir le risque de voir un potentiel se gâcher par manque d'attention !